



On place les lumières près de la fenêtre pour diffuser publiquement le souvenir du miracle de 'Hanouca.

'Hanouca, les 36 chandelles

Par Philippe Haddad

Texte du cours visible sur

www.akadem.org/pour-commencer

Décembre 2012

Au cœur de l'hiver quand les journées sont les plus courtes et que tout le monde s'apprête à fêter Noël les juifs célèbrent 'Hanouca, autrement connu sous le nom de fête des lumières !

Vous avez tous en tête les images de bougies, cadeaux, beignets succulents et autre jeu de toupie. Vous avez peut-être aussi déjà entendu la très belle histoire de la fiole d'huile. Mais au-delà de ces aspects aussi sympathiques que folkloriques, êtes vous sûr d'être parfaitement au clair... c'est le cas de le dire, sur la fête des lumières...

'Hanouca ne serait-elle qu'une sorte de "Noël des juifs" ?
 A quand remonte cette fête et que commémore-t-elle ?
 Pourquoi dure-t-elle huit jours ?
 A quoi bon célébrer une victoire vieille de plus de 2000 ans ?

Bon alors suivez le guide...

Un peu d'histoire tout d'abord.

A l'exception de toutes les autres fêtes du calendrier juif 'Hanouca n'est pas d'origine biblique. C'est une fête qui a été instituée beaucoup plus tard. Pour comprendre d'où vient 'Hanouca il faut d'abord faire un petit détour historique:

On est en - 332, le grec Alexandre le Grand, conquiert la Judée, c'est-dire grosso modo la région où se trouve Israël et y installe ses troupes et ses administrateurs avec pour mission d'imposer la culture grecque. A sa mort, son empire est divisé entre ses généraux. Séleucos reçoit l'Orient.

L'un de ses descendants, Antiochus III va dominer à son tour la Judée. Bienveillant à l'égard des juifs, il développe leur économie et les soutient sur le plan religieux. Il faut bien se rappeler qu'à cette époque le Temple de Jérusalem est encore bien en place et constitue le cœur de la vie religieuse pour tous les Juifs. L'autorité religieuse suprême reste donc le Grand Prêtre, le cohen gadol, garant des valeurs de la Tora.

Mais cet essor économique engendre un déséquilibre entre riches et pauvres. Les nantis, proches du pouvoir, abandonnent les pratiques religieuses pour prendre la culture grecque en modèle, une sorte de phénomène d'assimilation. On les nomme les *Mityavnim*, les Hellénisants, la Grèce se disant *Yavan* en hébreu.

A la mort d'Antiochus III, son fils Antiochus IV lui succède.

Ambitieux et arrogant, il rêve de devenir un nouvel Alexandre. Il soutient les juifs hellénisés et place lui-même ses hommes au poste de Grand Prêtre souvent plus avides de pouvoir que respectueux de la Tora. Chaque jour, plus nombreux sont les juifs qui abandonnent leurs tradition.

Cette suite d'événements finit par entrainer un affrontement entre les juifs fidèles de à Tora, et les juifs hellénisants, séduits par la culture grecque. Antiochus décide de frapper un grand coup: il s'empare du Temple et interdit, notamment, la pratique de la circoncision, la Brit Mila, et de la lecture publique de la Tora. Sacrilège suprême, il installe même dans le Temple des idoles...

Nous sommes en - 164, quand les Cohanim, les prêtres, décident de prendre les armes.

C'est le début de la révolte des Hasmonéens, en hébreu les 'Hachmonaïm du nom de la dynastie des prêtres qui mènent la révolte. A la tête des révoltés se trouve un certain Yehouda, Juda aussi connu sous le nom de Yehouda ha-macabi.

Ce nom vous est peut-être familier à cause des nombreux clubs de sport qui portent ce nom: Macabi Tel-Aviv, Macabi 'Haïfa! Si tant de clubs de sport s'appellent ainsi c'est que les Macabées sont devenus synonymes de victoire même dans les situations les plus désespérées...

Pratiquant une guérilla intensive, allant jusqu'au martyr, les troupes de Juda remportent victoire sur victoire, jusqu'à la libération de Jérusalem et du Temple: c'est la victoire de la petite armée contre la prestigieuse et puissante armée grecque. On procède alors à la re-sanctification, la ré-inauguration du Temple, le 25 du mois de Kislev. Inauguration se dit en hébreu 'Hanouca.

C'est à ce moment là que se produit le célèbre miracle de la fiole d'huile: les Asmonéens décident de rallumer la Menora, le chandelier à sept branches qui brûlait sans interruption. Mais pour cela il faut de l'huile d'olive consacrée. Or toutes les fioles ont été souillées pour des cultes idolâtres.

Une seule fiole porte encore le sceau du grand prêtre. L'huile de cette fiole ne peut brûler qu'un jour, un miracle, en hébreu un **Ness**, se produit la Menora reste allumée huit jours, le temps de la préparation de la nouvelle huile. En souvenir de cette victoire et de ce miracle, les sages d'Israël instituent une nouvelle fête dans le calendrier: 'Hanouca est né.

Comment célèbre-t-on 'Hanouca ?

Le miracle de la fiole ayant commencé le 25 Kislev' Hanouca commence toujours à cette date, c'est-à-dire aux environs de la mi-décembre et dure huit jours, la durée du miracle. Pour cette fête, nous utilisons, à la synagogue et à la maison, un chandelier de 9 branches, la 'hanoukia, dont 8 branches sont à la même hauteur, et la neuvième décalée.

Celle-ci porte le chamach "le serviteur", puisque cette bougie sert à allumer les autres. L'allumage se fait crescendo: c'est-à-dire que le premier soir nous allumons une bougie, le deuxième soir 2 bougies, etc. et le huitième soir 8 bougies. En faisant le compte des bougies allumées (hormis le chamach) nous obtenons : $1 + 2 + \dots + 8 = 36$ bougies, eh oui les 36 chandelles !

Restons sérieux même si 'Hanouca est une fête très joyeuse. Certaines familles sont plus scrupuleuses et allument des mèches d'huile à l'instar de la menora du temple. On récite

naturellement des bénédictions que vous trouverez dans les documents annexes de ce clip, en cliquant sur l'onglet "Les Documents".

Comment maintenir l'attention des enfants durant cette demi-heure? Eh bien on les fait jouer avec une toupie à 4 faces.

Sur chaque face il y a une lettre de l'alphabet hébraïque : le *noun* (נ/n), le *guimel* (ג/g), le *hé* (ה/h) et le *pé* (פ/p) qui constituent les initiales de la phrase *ness gadol haya po* "il y a eu un grand miracle ici" (à Jérusalem). En diaspora le pé est transformé en chin (צ), l'initiale de cham/ **צח** "là-bas".

A cet allumage s'ajoute l'art culinaire: on consomme des beignets frits, puisque l'huile rappelle le miracle de la fiole.

Quelle est la symbolique de cette fête ?

Il existe au moins deux dimensions à 'Hanouca qui se complètent mutuellement et sont intimement imbriquées l'une à l'autre. Il y a d'abord évidemment un aspect universel. Célébrer une fête autour de la lumière au cœur de l'hiver est quelque chose qu'on retrouve dans à peu près toutes les cultures et religions.

Les sages du Talmud ne s'y trompent pas et attribuent même l'invention de la fête de 'hanouca à ...Adam, le premier homme. En voyant les jours décliner il crut que le monde retournait dans les ténèbres du chaos. Mais en constatant que les jours recommençaient à croître ensuite et qu'il ne s'agissait là que d'un cycle naturel, il manifesta sa joie en inventant une fête de la lumière (voir [ici](#)). En mettant ainsi en scène le père de l'humanité les sages du Talmud expriment le caractère universel de 'Hanouca.

Cet aspect universel est marqué par le fait qu'il faut placer sa 'hanoukia au bord de la fenêtre de manière à ce que les gens de l'extérieur puissent apercevoir sa lumière. L'essentiel de la mitsva de 'Hanouca consiste ainsi en ce qui s'appelle le *pirssoum haness*, la publication du miracle.

Certains poussent même la diffusion du miracle si loin qu'ils procèdent à des allumages spectaculaires en plein air. Mais la lumière de 'Hanouca revêt aussi une symbolique plus particulière à l'histoire du peuple juif. La petite fiole d'huile et la lumière qui en émane représentent la persévérance du peuple juif et son attachement à la Tora à travers l'histoire et contre toutes les tentatives d'assimilation.

Si la fête de Pourim symbolise la survie face aux menaces physiques, 'Hanouca est clairement celle du combat contre les persécutions spirituelles. Comme nous le mentionnons dans les prières spécifiques à la fête, nous remercions Dieu d'avoir livré les puissants entre les mains des faibles, la multitude entre les mains des peu nombreux etc.

c'est là la définition du miracle: l'ordre naturel des choses a été bouleversé, inversé. Cette dimension se retrouve d'ailleurs également dans le nombre de jours que compte la fête. Si 'Hanouca dure 8 jours ce n'est pas par hasard: 7 est le chiffre de l'ordre naturel – c'est le temps de la création du monde par Dieu - et huit est donc celui du dépassement de cet ordre.

Reste une dernière question:

Si 'Hanouca est si important pourquoi le récit de cette histoire ne fait-il pas partie du canon biblique? Je m'explique: si la sortie d'Egypte est racontée dans le livre de l'Exode ou

l'histoire de Pourim dans le rouleau d'Esther, qui font partie intégrante de la Bible juive vous ne trouverez nulle trace de l'histoire de Hanouca dans ce livre.

En réalité il existe bel et bien un récit écrit de cette histoire: il s'agit du livre des Maccabées. Mais ce livre a été rejeté par les Sages parce-que les Hasmonéens, héros de la victoire contre les Grecs sont rapidement tombés dans les travers qu'ils avaient combattus: la corruption, la lutte pour le pouvoir et l'hellénisation.

Les sages ont compris que les triomphes militaires pouvaient tourner la tête aux vainqueurs. A Hanouca ce ne sont ni la guerre ni le martyr qui ont été sacralisés, mais la victoire de la Tora, victoire de la lumière sur l'intolérance, la victoire du respect de la tradition contre l'assimilation. On l'aura compris cette fête est d'une étonnante actualité et demeurera aussi longtemps que nous saurons transmettre notre patrimoine.